

Décrypter la langue de bois utilisée par les décideurs politiques

CHARLEROI Une soirée à l'Eden pour décoder la novlangue en jouant avec les mots

Si vous ne la parlez pas, elle s'impose chaque jour à vous dans le discours ambiant : la novlangue, c'est le langage dans lequel s'expriment les décideurs politiques et partenaires sociaux... « à partir de mots volontairement ambivalents voire à zéro contenu, sourit Emilie Jacquy de Cenforsoc, un mouvement dans le giron de la FGTB. On parle de rationalisation de l'emploi pour annoncer des licenciements, d'augmentation de la flexibilité pour dire que les jobs deviennent de plus en plus précaires, de rigueur responsable pour nommer un durcissement

des politiques sociales ». Termes d'évitement, euphémismes, hyperboles : « A l'heure où certaines orientations capitalistes tentent de baliser la pensée universelle, il demeure salutaire de s'interroger sur cette instrumentalisation des mots, le plus souvent au service d'une idéologie néolibérale », poursuit-elle.

Soirée de désintoxication

Le jeudi 29 mars (19 h) au centre culturel l'Eden à Charleroi, trois associations organisent une séance intensive de « désintoxication » pour décrypter le sens souvent caché de ces mots qui sont entrés dans les usages. « Dans la foulée des ateliers de

formation pour les jeunes dispensés en région de Charleroi, nous avons décidé de mettre sur pied une soirée conviviale et ludique ». indique Margaux Guillaume, des JOC Charleroi (Jeunes organisés combattifs), partenaire du projet.

« Novlangue toi-même » prendra la forme d'un jeu de groupes articulé autour d'activités de décryptage et de reformulation. Une sorte de mini-salon qui sera animé par des jeunes issus des formations. « Avec le concours du centre jeunes Taboo de la FGTB », poursuit Emilie Jacquy.

La soirée débutera avec un ex-

trait du spectacle de théâtre citoyen « Des armes et des mots, c'est pareil », pour mettre dans le bain les participants. Ces derniers seront ensuite appelés à

devenir acteurs de la soirée, à jouer avec ces mots pour s'en réapproprier le sens : « Un exercice utile à la veille du lancement de la campagne électorale. En tant que citoyens, nous avons le devoir de décoder les messages qui nous sont envoyés et les décisions prises en notre nom », poursuit l'animatrice de Cenforsoc. L'activité est gratuite. Attention, le nombre de places est limité. ■

D. A.